

# **Billet de Ronceval : on a fêté un poète !... : modeste hommage à Gustave Roud**

Autor(en): **Saint-Urbain / Roud, Gustave**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234514>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## On a fêté un poète!...

Modeste hommage à Gustave Roud.

Refermant le journal, le Greffier se versa un verre et, comme ça, il a dit :

« Ces messieurs de Lausanne ont donné un prix à un poète. Bon ! bon ! cette fois, ils ont bien parlé ! »

Nous, on a trinqué et on n'a rien dit, un instant, comme si on réfléchissait, ayant bien compris.

« Un poète, qu'a repris le Greffier, ce n'est pas seulement cet homme qui arrange des lignes, avec une rime au bout... Amour, toujours !... Caresse, promesse... Non ! c'est un gars qui écrit ce qu'il rêve, des choses que nous ne savons ni dire ni écrire, vu qu'on n'a qu'un estomac et les accessoires, avec des jambes pour aller quérir de quoi le nourrir. Quant à ceux qui ont un cœur, ils ne le sentent que lorsqu'il bat trop fort... ou plus du tout. »

Le Greffier n'a pas refait son verre, mais il est resté le bras tendu, comme s'il devait nous dire quelque chose, avant de faire santé, avant de faire pour aller.

« Voyez-vous, c'est bien qu'on ait donné un prix à un poète : c'est la preuve qu'on le connaît, et qu'on sait reconnaître qu'il nous a donné des images, toutes propres, toutes neuves : il nous a ouvert les yeux sur des « au-delà » qu'on ne devine pas, mais que le poète, lui, voit, sans même ouvrir les yeux, vivant dans un monde à lui. Nous, on brasse des mots, on ça pétrit : un peu comme les gamins qui jouent au train, nous on « appond » des mots. On parle pour gagner quelque chose ou quelque'un. Les commis voyageurs veulent vendre leur pacotille, les amoureux cherchent à entortiller une héritière, et pas

mal d'autres qu'on vote pour eux. Le poète, lui, nous mène dans un monde d'idées. Vous comprenez ? »

Que oui, on comprenait. Les mots du Greffier nous tombaient dessus, et on se voyait courant après l'argent, les honneurs. L'argent surtout, partout, à ramasser le plus possible et à l'entasser, pour pouvoir l'étendre, vite, vite, avant de passer de l'autre côté.

« Dommage seulement, dit le Greffier, qu'on ait attendu que ce poète ait passé tant d'années avant qu'on pense à lui dire qu'on était bien content qu'il soit là, pour relever le lot. Grâce à lui, il y a eu au moins un homme qui dise de belles choses, sensées, pensées, pour remettre en place ces babillards qui parlent aux enterrements, aux inaugurations, à la réception du « Président », en long et en large, et longtemps. Rien que de ces mots sonores qu'on applaudit pour pouvoir lever son verre à la santé de ces marchands de paroles. »

On n'a rien osé appondre, on s'est levé et on a fait pour aller.

Saint-Urbain.

---

Orfèvrerie  
Cristallerie  
**Steiger** & C<sup>IE</sup>  
M. LAUSANNE Porcelaines  
Objets d'art  
Articles de ménage  
4. rue Saint-François, Lausanne

---